



Les 48H **de la** PIGE

29 & 30 juin 2017
RENNES

PROFESSION : PIGISTE

Débats

Rencontres

Formations

Ondes positives

Les pigistes ont du talent !

DÉVELOPPER
SON RÉSEAU
PROFESSIONNEL

Accompagnement
Convivialité
Échange
Partage

PROMOUVOIR
LA DIVERSITÉ
DES MÉDIAS

Liberté de la presse
Déontologie
Démocratie
Pluralisme

S'OUVRIR
GRÂCE AUX
RENCONTRES

Veille sur l'actualité
Conférences
Formations
Débats

Plus d'informations sur :
clubpresse-bretagne.com

Conception graphique : © Donatelle Liens

ÉDITO

« Parce qu'on ne le dira jamais assez,
les pigistes ont du talent ! »

Chaque année, Les 48H de la pige sont l'occasion de montrer que les pigistes ont du talent. Mille talents !

Etre pigiste, c'est avoir des idées lumineuses tout en étant force de proposition, c'est s'adapter à des supports différents tout en préservant son style, c'est se transformer en commercial pour négocier au mieux ses sujets tout en faisant respecter ses droits les plus élémentaires.

Être pigiste, c'est aussi trouver l'angle qui fera la différence, c'est savoir prendre LA photo, c'est jongler entre la prise de son, la vidéo. Etre pigiste, c'est encore collaborer avec des illustrateurs, créer des collectifs parce qu'à plusieurs, on est plus forts.

Bref, vous l'aurez compris : la pige, cela demande de l'ingéniosité, de l'efficacité, de la vivacité... En un mot, du talent !

Pour cette édition rennaise, Profession : Pigiste a décidé de mettre à l'honneur ces savoir-faire aux multiples facettes. Vous aurez ainsi l'occasion de les découvrir durant ces deux jours dans une capitale bretonne à la presse aussi vigoureuse qu'audacieuse.

Nous vous proposerons des ateliers pratiques, des formations variées, des débats passionnants, sans compter des expos photos et des diaporamas sonores qui sauront mettre en lumière ce formidable vivier que vous êtes, vous pigistes. Et pour défendre et reconnaître à leur juste valeur vos talents, des syndicats vous apprendront à bien faire appliquer vos droits, à commencer par celui d'être payé en salaire - comme le veut la loi Cressard.

Cette année, nous inviterons également près de dix rédacteur.rice.s en chef, comme ce fut le cas l'an dernier à Montpellier. Avec une nouveauté pour cette édition 2017 puisqu'ils devront répondre aux exigences de la charte que nous avons rédigée, code de bonne conduite à appliquer auprès des pigistes, quelle que soit la rédaction.

Et grâce au concours de certains d'entre elles et eux, nous relancerons notre bourse aux synopsis afin que vous, pigistes, puissiez montrer que oui, vous avez vraiment du talent !

Anne-Gaëlle Moulun & Ludivine Loncle,
Co-présidentes de Profession : Pigiste

Journalistes pigistes, ayez le réflexe Audiens



INTERNET

Retrouvez tout l'accompagnement Audiens et les contacts utiles sur www.audiens.org
Espace « Particulier / pigiste »

Application mobile Audiens
(pour consulter vos remboursements Audiens ou effectuer une prise en charge hospitalière...)

PRENDRE SOIN DE VOUS ET PRÉSERVER VOTRE SANTÉ

Pour le remboursement de vos frais médicaux et ceux de votre famille, pensez à la garantie santé dédiée aux pigistes.
Vous pouvez bénéficier d'une prise en charge patronale pour votre cotisation, grâce au Fonds collectif pour la santé des pigistes.

0 173 173 580

Pour réaliser un bilan de santé spécifique aux professionnels de la presse afin de prévenir les pathologies rencontrées dans l'exercice de votre métier.

01 84 79 02 79

Pour bénéficier d'un suivi de santé au travail et pour toute question sur la visite médicale du travail ou la prévention des risques professionnels liés à votre activité.
Réservez aux journalistes pigistes de la presse écrite et des agences de presse.

www.cmb-sante.fr

PRÉVOYANCE

Savez-vous que vous bénéficiez d'un complément de revenu ou d'un capital lors d'un congé maternité, d'un arrêt de travail, d'une invalidité ou d'un décès ?
Pour faire valoir vos droits.

0 173 173 921

VOUS PROTÉGER EN SITUATION DE REPORTAGE

Pour vos déplacements professionnels en France et à l'étranger, y compris dans les zones de guerre : indemnités en cas d'invalidité ou de décès, prise en charge de certains frais dont rapatriement, assistance dans les démarches administratives...

0 173 173 580

NOUVEAU ! PACK POUR LES PROFESSIONNELS DE L'ÉCRIT ET DE L'IMAGE

Des solutions d'assurance spécialement conçues pour :

- la protection de vos matériels (casque, vol ordinateurs, appareils photos, tablettes graphiques...),
- votre responsabilité civile,
- votre protection juridique,
- les dommages aux biens (casque, vol, sinistres dans vos locaux professionnels)
- vos pertes financières (en cas d'annulation de vos expositions ou événements).

PRÉPARER VOTRE RETRAITE POUR BIEN LA VIVRE

Pour vous informer sur votre retraite, recevoir un relevé individuel de situation dès 35 ans, reconstituer votre carrière ou bénéficier d'un entretien information retraite personnalisé à partir de 45 ans...

0 173 173 755

Pour faire de cette étape une expérience positive, réfléchir à l'aménagement de votre temps, identifier de nouvelles activités ou en savoir plus sur le cumul emploi retraite, participez à nos réunions d'information et d'échange.

0 173 173 331

ÊTRE ACCOMPAGNÉ DANS LES MOMENTS DIFFICILES

Vous rencontrez des difficultés sociales et/ou financières liées à un accident de la vie (rupture familiale, handicap, maladie, perte d'autonomie d'un proche, décès...).

0 173 173 728

PROFESSION : PIGISTE, NOS MISSIONS

Profession : Pigiste est une association loi 1901 dont l'objectif est de créer des liens pour fédérer, aider et défendre les pigistes. Créée en 2000, elle regroupe près de 400 adhérents, des journalistes indépendants de la France entière et quelques journalistes français exerçant à l'étranger. Elle est ouverte aux pigistes quel que soit leur support d'exercice (presse, audiovisuel, web...).

Romp l'isolement des pigistes en leur permettant de se rencontrer lors d'apéros à Paris et en région au fil de l'année.



Aide les pigistes à se rappeler qu'ils ont du talent.



Les 48 H de la PIGE

Organise les 48H de la pige chaque année en juin, moments de rencontres, de formations, d'ateliers et de débats sur l'avenir de la profession et du statut de journaliste.

Aide les pigistes à mieux connaître et défendre leurs droits.



Compte dans ses rangs plein de gens sympas et une grande dose de bonne humeur.



PROFESSION : PIGISTE

Association créée le 17 mars 2000, dont les membres sont pigistes et bénévoles.

Fédérer les journalistes pigistes de tous types de presse (écrite, web, audiovisuelle et autres) pour faire reconnaître, appliquer et défendre leurs droits moraux, intellectuels, patrimoniaux, juridiques, sociaux, fiscaux et assimilés, tels que définis par le Code du travail, la Convention collective nationale des journalistes, le Code de la propriété intellectuelle et tous textes officiels en vigueur et à venir. Lutter contre la précarisation croissante des journalistes pigistes. Susciter et favoriser toute action de solidarité entre journalistes pigistes dans l'exercice de leur profession.

Se réunir et échanger. Elle encourage à entrer en contact avec les journalistes permanents de la même entreprise ou du même groupe de presse, à contacter les délégués du personnel et les délégués syndicaux lorsqu'il y en a pour mettre les choses à plat et se demander à quel niveau il faut agir, partager ses connaissances et ses expériences (bonnes ou mauvaises). Se rencontrer par ville : elle a mis en place les « apéros pigistes » à Paris, Lyon et Strasbourg.

S'ouvrir aux autres métiers du journalisme. Les pigistes participent aux évolutions de leur profession et il est tout naturel qu'ils se rapprochent des professionnels qui jouent un rôle essentiel dans les nouveaux médias : développeurs web, graphistes, designers, etc. Ces derniers peuvent adhérer à Profession : Pigiste. L'association organise des événements pour œuvrer au rapprochement de ces professions, comme les 48H de la pige.

Informier le journaliste pigiste. Elle diffuse des informations sur les droits et les devoirs des journalistes : loi Cressard (loi n° 74-630 du 4 juillet 1974 reprise dans l'article L. 761-2 du Code du travail sur la présomption de contrat de travail pour les journalistes), Code du travail, Convention collective nationale des journalistes.

Former les journalistes pigistes. L'association informe les pigistes sur les formations existantes et défend leur droit à la formation, en lien avec les partenaires sociaux et les organismes de formation.

La protection sociale professionnelle est une création continue

48H DE LA PIGE 2017 : TOUT LE PROGRAMME

JEUDI 29 JUIN

9h - 10h30 : Accueil et petit-déjeuner

10h30 - 11h : Ouverture en plénière (le mot des co-présidentes)

11h - 13h : Ateliers du matin

Ateliers professionnels

- Atelier 1 : Bien démarrer à la pige en faisant valoir ses droits (niveau débutant), Emilie Gillet (co-modératrice du Forum Piges Yahoo) et Anne Bideault (l'Enfant et la vie)
- Atelier 2 : Faire fructifier ses piges en faisant valoir ses droits (niveau confirmé), Martine Rossard (délégue syndicale SNJ) et Thierry Butzbach (pigiste et auteur de « Profession : journaliste indépendant »)
- Atelier 3 : Atelier Pôle Emploi et Assurance maladie, Philippe Hufschmitt (expert Pôle Emploi) et Allan Loussouarn (CPAM de Rennes)
- Atelier 4 : Le pigiste face à la justice, Leïla Minano (Zéro Impunity)
- Atelier 5 : Obtenir/garder sa carte de presse et se former, Olivier Scaglia (délégué régional de la commission de la carte de presse en Bretagne) / AFDAS en visioconférence et Marc Capelle (directeur de l'ESJ pro)

Ateliers pratiques

- Atelier 6 : Négocier le tarif de ses piges, Audrey Guillier (pigiste à Rennes)
- Atelier 7 : Bien vendre ses photos quand on est photographe, Denis Jeant (journaliste, formateur, auteur et photographe professionnel, opérateur professionnel de drones)
- Atelier 8 : Protection des sources, sécuriser ses données avec un informaticien, Mathieu Goessens (informaticien à Rennes) et Julie Lallouët-Geffroy (pigiste et co-présidente du Club de la presse de Rennes et de Bretagne)
- Atelier 9 : L'outil de travail dont je ne peux pas me passer, Marianne Rigaux (pigiste à Paris) et Catherine Sanson Stern (pigiste à Toulouse)
- Atelier 10 : Bien gérer son stress, Richard Benguigui (ancien journaliste à La Montagne et psychothérapeute)

13h - 14h30 : Déjeuner

14h30 - 16h : Ateliers de l'après-midi

Ateliers professionnels

- Atelier 1 bis : Bien démarrer à la pige en faisant valoir ses droits (niveau débutant), Emilie Gillet et Anne Bideault
- Atelier 2 bis : Faire fructifier ses piges en faisant valoir ses droits (niveau confirmé), Martine Rossard et Thierry Butzbach
- Atelier 9 bis : L'outil de travail dont je ne peux pas me passer, Marianne Rigaux et Catherine Sanson Stern

Ateliers thématiques (travailler en binôme pour mieux vendre ses sujets)

- Atelier 11 : Travailler avec un photographe, Eugénie Baccot (photographe) et Ariane Puccini (pigiste à Paris) et Juliette Robert (photographe du collectif Youpress)
- Atelier 12 : Travailler avec un illustrateur (BD-reportage), Hélène Ferrarini (pigiste) et Damien Cuvillier (dessinateur)
- Atelier 13 : Travailler avec un data-scientiste, Alexandre Lechenet (data-journaliste)
- Atelier 14 : Atelier audiovisuel, James de Caupenne-Keogh (JRI et photographe)

16h - 16h30 : Pause

16h30 - 17h : La mutuelle des pigistes avec Audiens + prévoyance/retraite

17h - 17h30 : Se former quand on est pigiste

18h - 20h : Temps libre ou visites de la ville organisées par l'office de tourisme

20h30 : Les pigistes ont du talent - soirée surprise !

Le programme, arrêté à la date du bouclage du magazine, le 15 mai, est susceptible d'être modifié.

VENDREDI 30 JUIN

9h : Accueil petit déjeuner

9h30 - 10h30 : Plénière avec des rédacteur.ice.s en chef

Médiapart, Alternatives économiques, Médiacités, Les Jours, Le Quotidien du Médecin, Ouest France, Causette, Réponse à Tout ...

10h30 - 12h30 : Ateliers synopsis avec des rédacteur.ice.s en chef

12h30 - 14h : Déjeuner

14h : Les pigistes et l'action syndicale

Cécolène Frisque, chercheuse : la précarité des pigistes (30 mn)

Présentation des syndicats et de leurs actions avec représentants SNJ (syndicat national des journalistes), SNJ-CGT, CFDT et FEJ (fédération européenne des journalistes) et débat avec la salle (1h30)

16h - 17h : Remise des bourses des 48H de la pige

- Remise des prix des concours de synopsis.
- Remise du prix « Objectif Plume » par le Club de la presse de Rennes et de Bretagne

17h : Mot de la fin (Ludivine Loncle et Anne-Gaëlle Moulun)

Soirée libre...

Le « off » des 48H

- Expositions photos
- Diaporamas sonores
- Stands de livres écrits par des pigistes
- Espaces sieste, détente, écoute radio



Iris Derœux

Journaliste pigiste en presse écrite et radio pendant 10 ans et correspondante à New Delhi, en Inde de 2006 à 2008, Iris est rédactrice en chef du magazine Causette depuis janvier 2017.



François Bonnet

Journaliste à VSD, Libération (1986-1994) puis au Monde (1995-2006), dont il devient rédacteur en chef du service international. Directeur-adjoint de la rédaction de Marianne en 2007, il cofonde l'année suivante Médiapart.



Edouard Reis Carona

Il intègre la direction numérique de Ouest-France en 2012 après avoir été reporter aux sports, chef de la rédaction de Rennes et directeur départemental du Morbihan. Edouard est désormais le rédacteur en chef délégué du journal Ouest-France.



Jacques Trentesaux

Journaliste à La Croix, Liaisons sociales puis Enjeux-Les Echos, il a ensuite dirigé le service «Villes» de L'Express et les 300 éditions locales. Jacques a cofondé le site d'investigation multi-régions Mediaticités, lancé fin 2016.



Alice Géraud

Journaliste au service société de Libération, elle a collaboré avec M le magazine, Associated Press, Le Journal du Dimanche, La Tribune de Genève, Marianne... Elle a cofondé le site indépendant les Jours avec d'anciens journalistes de Libération.

FANNY HARDY ET LUCIE TOURETTE PUBLIENT DANS MEDIAPART

Un concours a été mis en place lors des 48H de la pige 2016 pour permettre aux participants de remporter des piges. Plusieurs médias participaient dont Mediapart.

François Bonnet a repéré deux synopses.

Les enquêtes ont été publiées à l'automne 2016.

Propos recueillis par Marie Luff

Profession: Pigiste :

Première participation aux 48H de la pige, pour-quoi être venues ?

Fanny Hardy : Oui, c'était ma première participation et c'est un excellent moyen de commencer dans la pige, d'avancer plus sereinement – joyeusement même – sans pour autant se voiler la face quant aux difficultés possibles.

Lucie Tourette : Je suis venue aux 48H de la pige à Montpellier sur les conseils d'une amie pigiste (merci Anne Bideault !). Les ateliers très concrets (dont le fameux « Mieux vendre ses piges ») m'ont permis de repartir avec des idées directement applicables dans le travail quotidien. Ces deux jours ont aussi été l'occasion de rencontrer d'autres pigistes, de parler de ce qui nous préoccupe ou nous tient à cœur. C'est capital pour un(e) pigiste de ne pas rester tout(e) seul(e) dans son coin.

Pourquoi concourir pour Mediapart ?

F.H : Parce que c'est une référence journalistique. Parce qu'ils défendent l'exigence. Pour le défi, aussi. J'aurais pu également proposer un sujet à Sept.info ou à la Tribune de Genève, mais il a fallu faire un choix !

L.T : Mediapart est un de mes sites d'information favoris, qui réfléchit, qui est attentif aux frémissements des mouvements sociaux. J'ai aussi proposé un synopsis à Mediapart parce que je savais que cette rédaction ne faisait pas travailler beaucoup de pigistes, c'était donc l'occasion.

Lucie, quels sont tes projets ?

L.T : J'aime bien travailler sur les transitions : comment des salariés reprennent leur coopérative, etc. Je suis depuis quelques mois un couple de presque-trentenaires qui travaillent comme saisonniers agricoles 12 mois par an. Dix ans de travaux agricoles et deux hernies discales leur font envisager leur « choix » de vivre en camion et leurs conditions d'emplois précaires de manière moins insouciant. Plus globalement, je travaille sur des sujets agriculture/ monde rural.

Fanny, que retiendras-tu de cette expérience ?

F.H : Je retiendrai surtout les échanges simples que j'ai pu avoir avec François Bonnet, le directeur éditorial de Mediapart. Les contacts entre pigistes et rédacteurs en chef peuvent être compliqués... voire inexistants. Lui s'est montré respectueux, encourageant, jusqu'à la publication de mon article et même après. J'espère vraiment que Profession : Pigiste le réinvitera aux 48H de la pige et qu'il viendra, histoire que d'autres confrères puissent en profiter !

Leurs enquêtes sont à découvrir sur le site de Mediapart.



Fanny Hardy a travaillé cinq ans au Dauphiné Libéré. Au lieu de s'installer tout de suite dans ce journal, elle préfère se frotter à ce nouveau monde – celui de la pige – histoire de diversifier ses expériences et se lancer dans de nouveaux projets.

Une nouvelle monnaie s'installe sur la frontière franco-suisse par Fanny Hardy. Il y a un an, des citoyens ont lancé le Léman, une monnaie locale complémentaire et transfrontalière, entre la France et la Suisse, sur le bassin lémanique. A l'heure du repli général des peuples sur eux-mêmes, ils démontrent ainsi à leur manière que la frontière n'est pas un obstacle, même pour un projet aussi fou que celui de créer une monnaie.



Lucie Tourette était chef de rubrique Reportages à Astrapi (Bayard Presse) pendant huit ans. En parallèle, elle a mené plusieurs enquêtes sur la grève des sans-papiers. D'abord avec quatre sociologues qui a abouti sur la parution d'un livre aux éditions de La Découverte (« On bosse ici, on reste ici. La grève des sans-papiers, une aventure inédite »), puis comme réalisatrice (« On vient pour la visite ») avant de rédiger un livre sur les coulisses des agences d'intérim du bâtiment (« Marchands de travail », Éditions du Seuil).

Ardelaine: comment les fondateurs d'une coopérative ont passé la main aux salariés par Lucie Tourette. La coopérative Ardelaine a été créée dans les années 70 par un groupe de jeunes passionnés. Aujourd'hui cette Scop fabrique matelas et vêtements, de la tonte des moutons à leur vente, et emploie cinquante salariés. Ses fondateurs partent à la retraite. Qui sont ceux qui reprennent la direction de la Scop ? Qui sont les derniers arrivés dans l'entreprise ?

« BEAUCOUP DE PIGISTES VONT VERS DES MEDIAS ALTERNATIFS »

Propos recueillis par Marion Garreau

Profession : Pigiste :

Vos travaux portent sur les journalistes précaires.

Comment est-ce que vous définissez cette population ?

Cérolène Frisque : J'ai plutôt choisi le terme de journalistes instables car certains vivent subjectivement leur situation comme une précarité, d'autres non. L'image traditionnelle de la pige, définie par la loi Cressard de 1974, correspond de moins en moins à la situation et au mode de rémunération des journalistes instables. On observe davantage de CDD, plus courts, de rémunérations en droits d'auteur et de recours, dans les médias locaux, au statut de correspondants locaux de presse pour des remplacements, avec une rémunération très faible et une protection inexistante. Sans oublier le phénomène des formations en alternance et des stages, avec des personnes qui occupent des postes fixes en turn-over sur l'année. Un nouveau pas a aussi été franchi avec le statut d'auto-entrepreneur. Il y a un vrai éclatement des modes de rémunération. Or l'image de la pige a longtemps brouillé la perception que l'on avait de cette précarité. Mais à regarder les déclarations des journalistes instables, peu d'entre eux sont majoritairement payés à la pige aujourd'hui. Les autres modes de rémunération se sont accrus et la précarité avec. La relation à l'employeur est moins une relation de travail, davantage le paiement d'une prestation de service.



Maître de conférences en sociologie à l'Université de Nantes et rattachée au Centre de recherches sur l'action politique en Europe (CRAPE), Cérolène Frisque a publié différents travaux sur la précarité et le journalisme. Voici un aperçu de ses conclusions avant qu'elle ne vienne les présenter aux 48H à Rennes.

Avez-vous observé des stratégies d'adaptation ou de résistance face à cette précarité ?

C.F. : Je n'ai pas observé beaucoup de résistance, mais de l'adaptation car les personnes concernées sont obligées de faire avec. Les associations de pigistes et les bureaux partagés sont une manière de rendre cette situation acceptable. Ils permettent de retrouver une séparation entre logement personnel et lieu de travail, entre temps de loisir et temps de travail. Ils sont aussi l'occasion d'échanger des expériences, et donc de prendre conscience de ce qu'il y a de commun à cette situation instable. Mais je ne parlais pas de résistance. Si le recours à la pige traditionnelle est défendu, il n'y a pas de remise en cause réelle de la précarisation. J'observe une ambivalence, y compris chez ceux qui défendent les droits des pigistes. Ils dénoncent ces nouveaux statuts tout en les acceptant en arrière plan. Pour mieux vivre la précarité, il y a une valorisation du travail en indépendance par rapport à celui en poste que je trouve dangereuse.

En effet, on dit souvent que le pigiste pratique un journalisme plus indépendant. Vos travaux le confirment-ils ou révèlent-ils une subordination plus forte des pigistes à leur hiérarchie du fait de leur précarité ?

C.F. : Les pigistes sont davantage subordonnés à des contraintes intériorisées mais pas forcément hiérarchiques. Ils anticipent plus les contraintes en

terme de sélection des sujets par exemple. Paradoxalement, grâce à la sécurité de leur emploi, les journalistes salariés ont en réalité plus d'autonomie dans la réalisation de leur travail, notamment par rapport aux sources et aux discours de communication. Mais cela suppose qu'ils aient le soutien de leur hiérarchie.

Malgré tout, beaucoup de pigistes sont heureux. Quel est leur secret ?

C.F. : Beaucoup de pigistes trouvent leur bonheur dans la création de nouveaux médias ou en allant vers des médias alternatifs. Certains pigistes étaient avant salariés et ont choisi de quitter leur rédaction, souvent en prenant une clause de cession. Ils ont alors fait le choix de ne pas quitter le métier mais de quitter une façon de le faire qui ne leur convenait plus. Dans la presse classique, il y a de moins en moins de place pour l'enquête. Beaucoup de journalistes sont aujourd'hui déçus par les moyens d'exercice de leur métier. En s'adressant à la presse alternative, ils retrouvent le sentiment de faire le métier comme ils le souhaitent. Ils trouvent plus d'espace pour construire leurs sujets, pour parler de problématiques qui n'ont plus leur place dans la presse classique où règne le primat de l'actualité chaude. Cela va de pair avec l'acceptation de rémunérations plus faibles et la lassitude guette ceux qui n'arrivent pas à pérenniser des revenus plus importants. Mais la presse alternative donne un fort sentiment de réalisation.

UN CODE DE BONNE CONDUITE POUR LES RÉDACTIONS

Comme l'an passé, nous organisons des bourses des 48H de la pige. Les prix consisteront à mettre en avant le travail des pigistes qui y participeront par le biais d'une publication ultérieure dans un média donné. Plus d'informations sur notre site internet : <http://48H.pigiste.org/>

Les rédacteur·ice·s en chef invité·e·s représentent les bonnes pratiques journalistiques en matière de pige, c'est en ce sens que Profession : Pigiste a élaboré une charte composée de 10 points.

1. Du salaire rien que du salaire

La loi Cressard est très claire sur ce point. Une journaliste ne peut pas être auto-entrepreneur·se ni être payée en droits d'auteur. La pige est un mode de rémunération. Le salariat est présumé car il existe un lien de subordination entre le pigiste et son/sa rédacteur·ice en chef.

2. Le respect des grilles tarifaires

Comme tout salarié·e et journaliste, le/la pigiste a droit à un salaire décent. Le/la pigiste doit souvent négocier ses tarifs avec la rédaction et ne jamais baisser la garde. Des barèmes minimaux existent mais ils sont souvent insuffisants pour rémunérer correctement le travail des pigistes. Les respecter est déjà une bonne base de travail.

D'autres points, relevant de la loi ou de la Convention collective de travail des journalistes, sont à respecter :

3. Transparence des tarifs de pige

Le bulletin de salaire doit comprendre la prime d'ancienneté. Le 13e mois et les congés payés doivent être versés annuellement. Dans tous les cas, au moment de la commande, le salaire au feuillet annoncé doit être transparent. Le paiement du salaire doit être effectué sans délai.

4. Remboursement des frais

Parmi les frais réels : péage, essence, repas mais aussi location de matériel et frais annexes... Les frais de reportage doivent être remboursés sur factures et sans délai, dans les conditions préalablement définies avec le/la rédacteur·ice en chef.

5. Abattement de 30 %

Le/la pigiste doit être interrogé·e sur son choix de se voir appliquer, ou non, l'abattement de 30% sur son assiette de cotisations sociales. Cette question doit être posée à la première collaboration puis de manière annuelle.

6. Le respect des grilles tarifaires pour les photos

7. Prime d'ancienneté carte de presse

8. Respect du calibrage commandé

Tout sujet commandé doit être payé. Par ailleurs, la rémunération doit être calculée au nombre de feuillets commandés ou au nombre de feuillets publiés, si celui-ci est supérieur.

9. Pas de réutilisation des sujets sans autorisation et paiement complémentaire

Être épanoui·e dans son travail est très important. La relation entre la rédaction et le/la pigiste est primordiale. La communication est la clé de voûte de cette charte.

10. Commande claire, suivi du sujet et de sa date de publication

« TRAVAILLER EN BINÔME POUR VENDRE SES PIGES »

Cyril Marcilhacy, photographe, et Arnaud Guiguitant, rédacteur, tous deux membres du collectif Extra Muros, travaillent ensemble depuis quatre ans.

Propos recueillis par Eloïse Fagard

Profession : Pigiste : Sur quel type de sujets travaillez-vous ?

Cyril Marcilhacy : Nous travaillons surtout ensemble pour des sujets aventure/évasion, pour VSD notamment.

Arnaud Guiguitant : Avec Cyril, je travaille surtout sur des sujets aventure, mais je travaille aussi avec d'autres photographes. Chacun est spécialisé dans un domaine différent, sport, voyage, voitures... Cela me laisse plus de latitude pour proposer des sujets aux rédactions et ne pas m'enfermer dans un seul domaine.

Comment fonctionne votre binôme ?

C.M. : Les trois quarts du temps, c'est Arnaud qui amène le sujet, après on travaille tous les deux, pour savoir comment on va le traiter en images.

A.G. : On est tous les deux en recherche de sujets, on se fait des brainstormings, on discute de l'actu. Si j'ai une idée de sujet, Cyril me donne son ressenti sur ce qu'on peut faire en images. Si on propose un sujet à VSD, cela doit être fort en images.

Quel est l'avantage de travailler tous les deux ?

C.M. : Le fait d'être à deux nous permet de multiplier nos chances de vendre nos sujets,

en plus de la rédaction, je peux contacter le service photo.

A.G. : Notre force est de proposer un sujet « clé en main » à des magazines avec un photographe qu'ils connaissent et dont ils apprécient le travail. Aujourd'hui, pour vendre des piges, il faut travailler en binôme.

C.M. : D'une manière générale, ce qui est canon c'est qu'on est une vraie équipe, avant, pendant et après le reportage. En amont pour le préparer, sur le terrain car à force de travailler ensemble si on s'entend bien, on se comprend sans même se parler, et après pour les ventes notamment. Côté finances, on fait toujours 50-50 sur nos ventes.

Sur le terrain justement, cela apporte quoi de partir avec quelqu'un que l'on connaît ?

C.M. : En cas de coup dur, parce que rien ne se passe jamais vraiment comme prévu, c'est important d'avoir quelqu'un avec qui ça se passe bien et avec qui on peut se détendre un peu et prendre du recul. Notre premier reportage ensemble portait sur les enterrements de vie de garçon à Budapest. Forcément on a fait un peu la fête.

A.G. : Je sais que quand je pars avec Cyril, je suis en toute confiance. Je suis sûr qu'il ramènera les photos qu'attend la rédaction.



Arnaud Guiguitant



Cyril Marcilhacy



EXCELLENCE
PLURIDISCIPLINARITÉ
OUVERTURE
AUDACE

www.sciencespo-rennes.fr

CMB
Santé au travail

LA SANTÉ AU TRAVAIL



JOURNALISTES-PIGISTES,

LE CMB vous accompagne pour votre suivi santé et la prévention des risques professionnels.

Visites médicales
à **Paris**
et **en région**.



www.cmb-sante.fr

ici aussi,
il y a
des bouchons

BRETAGNE^{BE}
PASSEZ À L'OUËST



Notchup DDB 31.02.18 PCS Nantes - Photo : Gregory Vervaeke



#passezalouest | passezalouest.bzh

« IL FAUT TOUT OSER, Y COMPRIS DES CHOSES QUI PARAISSENT DIFFICILES »

Pigiste, ancien président de Profession : Pigiste, il est à l'origine des 48H de la pige et auteur de « Profession journaliste indépendant » (Éditions Eyrolles), paru en janvier 2017. Thierry Butzbach interviendra lors de cette édition, pour livrer ses conseils et partager son expérience.

Propos recueillis par Guillaume Bouvy

Profession : Pigiste : Comment avez-vous commencé à la pige ?

Thierry Butzbach : J'ai eu un début de carrière peu conventionnel : j'ai commencé dans le parachutisme, avant de me reconvertir dans le journalisme à 26 ans. Je n'ai pas fait d'école de journalisme, j'ai d'abord commencé par effectuer un stage dans une imprimerie. J'ai ensuite commencé à travailler pour différents magazines, spécialisés dans le parachutisme et l'informatique. A 28 ans, j'ai eu la chance d'être embauché, en tant que chef de rubrique. Et puis en 2001, je suis devenu pigiste, et je le suis resté depuis !

Comment avez-vous rejoint

Profession : Pigiste ?

T.B : J'ai adhéré à l'association en 2006. A l'époque, j'avais fait une formation sur trois jours ayant pour thème mieux vendre ses piges, avec Eric Delon et Severine Charon. J'ai été trésorier de l'association pendant deux ans, et en 2010 j'ai lancé l'idée de faire un apéro entre pigistes à l'échelle nationale, en changeant chaque année de ville.

Que retrouve-t-on dans votre livre qui vient de paraître ?

T.B : Le livre se compose de quatre grandes parties : les statuts, l'état de la presse, les droits, et enfin les devoirs, assortis de conseils et aspects pratiques. D'une certaine façon, « Profession journaliste indépendant » s'inscrit dans le prolongement du « Guide

de la pige » (de Xavier Cazard et Pascale Nobecourt, éditions Entrecorn), qui n'a pas été mis à jour depuis 2012. Sur l'état de la presse, c'est assez ambivalent, d'un côté le secteur va très mal, et il est de plus en plus fréquent d'avoir une ou deux grosses piges et des petites à la marge, ce qui morcelle les salaires. De l'autre côté, il existe plein d'opportunités insoupçonnées. Il ne faut pas désespérer.

Quels conseils pourriez-vous donner ?

T.B : Il faut mutualiser les compétences, aller traîner dans les rédactions, y compris parisiennes. Il est très important d'apprendre à gérer son temps et son budget. Sur ce point, lorsqu'on commence, un mate-las financier est vivement recommandé, autrement dit d'avoir entre 2000 et 3000 euros de fonds de roulement. L'autre conseil que je peux donner est de ne pas travailler qu'avec des mensuels, afin d'avoir des salaires plus réguliers, même s'ils sont plus bas.

Le thème de cette édition est « les pigistes ont du talent », qu'en pensez-vous ?

T.B : Je pense que les pigistes ont plus de talents que les journalistes en poste, car il sont plus adaptables, plus souples, plus productifs et sont plus portés sur l'originalité des sujets. Il faut tout oser y compris des choses qui paraissent difficiles et ne pas hésiter à se prendre des claques. Le talent consiste aussi à mettre l'énergie qu'on a envie de mettre et prendre des risques pour satisfaire la liberté d'entreprendre que nous avons.

Au sommaire du livre

Quel journaliste êtes-vous ?

Le journaliste pigiste • Le statut d'auteur • Le statut d'auto-entrepreneur • Le correspondant local de presse • Le portage salarial

Envisager son métier dans la durée

Les médias bousculés par le Web • Les marchés du journaliste indépendant

Le métier en pratique

S'installer à la pige • Rédiger un synopsis • Vos premières collaborations • Travailler en réseau et jouer collectif • Piger depuis l'étranger • Piger dans la communication • Les nouvelles sources de financements • Etre et durer dans la pige

Droits et devoirs du journaliste

Décrypter son bulletin de salaire • Obtenir la carte de presse • Accéder à la formation • Bien gérer sa couverture sociale • Faire rémunérer la ré-exploitation de son travail • Déclarer ses impôts • S'inscrire à Pôle emploi • Gérer les litiges



UN GUIDE INDISPENSABLE !

Statuts, droit, fiscalité, pratiques du métier... ce livre apportera de nombreux conseils concrets à tous ceux qui veulent vivre durablement de la pige.



304 pages – 26 €

EYROLLES

Michèle Foin
Pigiste en presse écrite



J'ai participé à toutes les éditions des 48H de la pige depuis Lille en 2011 ! A chaque fois, cela m'a donné un véritable coup de fouet, des clés pour explorer de nouveaux formats et des contacts qui m'ont permis d'avancer. A ma première participation, j'ai découvert le diaporama sonore. Cela m'a donné tout de suite envie de faire. Ce que j'ai pu concrétiser deux ans plus tard. A Strasbourg, on avait travaillé sur le long format et le multimédia dans un atelier. Cela m'a permis de décrocher une pige pour un MOOC. L'année dernière, à Montpellier, j'ai rencontré les personnes qui m'ont permis de me lancer dans la réalisation de mon premier documentaire vidéo. Et c'est aussi lors des 48H, à Aix, que j'ai rencontré la personne avec qui je partage aujourd'hui mon bureau parisien.



LES 48H, CE SONT LES PIGISTES QUI EN PARLENT LE MIEUX !

Léonor Lumineau
Journaliste pigiste pour des magazines en presse écrite, co-fondatrice du collectif de pigistes La Fourmilière



Je suis venue aux 48H de la pige à Strasbourg, en 2015, avec deux autres membres du collectif La Fourmilière, où nous étions depuis deux ans. C'était très sympa d'être plein de pigistes regroupés en un même lieu. Les gens venaient spontanément se parler. Au sein du collectif, nous avons l'habitude d'échanger, mais là, ça nous a ouvert le champ des perspectives. Nous avons rencontré des pigistes avec les mêmes problématiques, les mêmes stratégies mais aussi des différences. Cela nous a donné de nouvelles idées. Et inversement, nous avons pu apporter nos solutions à d'autres.



Théau Monnet
Pigiste en presse écrite



J'ai terminé mes études en juin dernier. Depuis septembre, je suis pigiste à Paris et de temps en temps je fais des CDD en PQR. J'ai assisté à mes premières 48H lors de la dernière édition à Montpellier. J'en avais entendu parler pendant mes études en école de journalisme et grâce à la page Facebook de Profession : Pigiste. Je me suis dit que venir me permettrait d'en savoir plus sur le métier vu que je venais de me lancer comme free lance. Cela m'a donné des idées de médias, ainsi qu'une idée plus concrète de la réalité du métier, de la vie quotidienne de pigiste et de ce que peuvent attendre des rédacteurs en chef.



Tiphaine Gosse
Pigiste en presse écrite et photographie



Je suis venue aux 48H de la pige à Montpellier l'année dernière, c'était très intéressant de rencontrer d'autres pigistes, et de pouvoir échanger sur son métier. C'est également rassurant de se rendre compte que d'autres personnes vivent la même chose : des hauts et des bas ! J'avais fait l'atelier JRI, ce qui m'avait permis de découvrir d'autres facettes et donner des clés supplémentaires. J'avais bien apprécié aussi la lecture de synopsis et la bourse au synopsis organisée. Je serai là à Rennes !



110 000
salariés en
Bretagne

Préserver et développer
ensemble l'emploi local



Vous aussi, vous pouvez
participer à la démarche
en favorisant l'achat des produits
et services porteurs de la
signature Produit en Bretagne.

Mon engagement pour l'emploi

Soutenir et impliquer

Plus d'infos sur nos entreprises sur :
www.produitenbretagne.bzh

[f /produitenbretagne](https://www.facebook.com/produitenbretagne)
[@produitenbzh](https://twitter.com/produitenbzh)
[in /company/produit-en-bretagne](https://www.linkedin.com/company/produit-en-bretagne)

BedyCasa

RÉSERVEZ VOTRE LOGEMENT CHEZ
L'HABITANT PARMI NOS 50 000 HÉBERGEURS
DANS PLUS DE 185 PAYS DANS LE MONDE

WWW.BEDYCASA.COM

À PARTIR DE
35€
PAR NUIT

ESJ
LILLE
PRO

Formations numériques
"spéciales pigistes"

ESJ PRO, partenaire des 48h de la pige,
propose un **programme** de formation
spécialement destiné aux **pigistes** et
financé par l'**AFDAS**.

Ces formations sont organisées à Paris, Lille,
Montpellier, Bordeaux, Lyon, Strasbourg et Rennes.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur ESJ-PRO.FR
Téléphone : 01 44 17 11 00



Datajournalisme



Ecriture print et web



Tourner et monter une
vidéo avec un portable



Sécurité des données
et des sources

Armor·lux

BRETAGNE®

Documentaires, reportages, magazines, webdocs...

40 000 auteurs
racontent le monde.
La Scam gère leurs droits.

www.armorlux.com



Scam*

www.scam.fr

LES 48H, ÉVÉNEMENT PHARE POUR LE CLUB DE LA PRESSE

Julie Lallouët-Geffroy est pigiste et co-présidente du Club de la presse de Rennes et de Bretagne, avec Carole André, depuis janvier 2017.

Propos recueillis par Véronique Hunsinger

Le Club de la presse de Rennes et de Bretagne

Fondé en 1974, c'est l'un des plus anciens clubs de la presse en France. Association loi de 1901, le Club de la presse de Rennes et de Bretagne couvre les quatre départements de la région et il a ouvert, il y a dix huit mois, une antenne à Brest. Il compte aujourd'hui 300 adhérents dont une moitié de journalistes, le reste étant composé de professionnels de la communication et d'institutionnels. Les pigistes sont une trentaine à être membres du club dans la vie duquel ils sont très investis puisque, outre la co-présidente, ils représentent les deux tiers du conseil d'administration.

Sur le web
<http://www.clubpresse-bretagne.com/>

Sur Twitter :
@ClubPresseBZH

Profession : Pigiste : Le Club de la presse de Rennes et de Bretagne a été tout de suite très partant pour participer à l'organisation des 48H de la pige. Pourquoi cet événement est important pour vous ?

Julie Lallouët-Geffroy : Les 48H ne s'étaient pas encore déroulées dans le grand Ouest. Nous avions fait savoir, il y a quelques temps, à Profession : Pigiste que nous étions très intéressés que cela se passe à Rennes car il y avait plusieurs personnes au club qui avaient très envie de s'impliquer. Le courant est tout de suite très bien passé entre Profession : Pigiste et nous car nous avons la même vision des choses sur la visibilité des pigistes, l'utilité de la mise en réseau ou l'importance de se former dans le partage. De plus, dans notre club, nous avons toujours fait une grande place aux pigistes. Ce sera vraiment l'événement phare de 2017 pour nous.

Quelle est la place des pigistes dans le Club ?

J.L.G. : Très concrètement, le club met à disposition des pigistes un bureau dans nos locaux, gratuitement, depuis une dizaine d'années. Il y a cinq places où les gens peuvent venir quand ils veulent. Il suffit de passer un coup de fil pour savoir s'il y a de la place. On a une petite bibliothèque avec notamment le Mediasig mais surtout des services de presse de magazines. Nous avons beaucoup de magazines spécialisés et professionnels. C'est très utile pour les pigistes qui ont besoin de faire de la veille. Même des pigistes qui sont juste de passage en Bretagne peuvent venir avant de reprendre leur train. C'est un lieu très ouvert.

En quoi consistent vos activités au cours de l'année ?

J.L.G. : Nous organisons des conférences pour le grand public sur des thèmes d'actualité comme les

Panama papers ou des cafés médias pour parler de la qualité de la presse. Et nous avons aussi des rendez-vous pour les professionnels sur des thèmes comme les faits divers, les mouvements sociaux ou la santé. Les pigistes sont très présents dans toutes ces activités mais il y a également des choses qui leur sont spécifiquement destinées comme des ateliers de synopsis, des temps d'information sur les questions liées à Pôle Emploi ou à l'Assurance maladie. Il y a aussi beaucoup de choses qui se passent de façon informelle. On a, par exemple, fait un atelier entre nous sur la protection des sources avec un informaticien ou encore une réunion où on a passé du temps à se relire les papiers les uns des autres pour travailler sur notre écriture.

Vous allez également décerner une bourse pour un reportage avec l'opération « Objectif Plume ». A qui est-ce destiné ?

J.L.G. : Cela faisait longtemps que nous avions envie de mettre en place une bourse de reportage. L'occasion s'est présentée cette année car un collectif de pigistes bretons qui s'appelait « Objectif plume » vient de se dissoudre, ses membres avaient de nouveaux projets personnels. Il leur restait 500 euros en caisse qu'ils ont décidé de mettre à disposition du club pour lancer une bourse. C'est notre co-présidente Carole André qui est à l'origine de l'idée. La bourse sera attribuée à un journaliste pigiste résident en Bretagne, sans limite d'âge, afin de réaliser un reportage en Bretagne ou ailleurs sur le thème du « collectif ». Le prix sera attribué après délibération d'un jury composé de professionnels membres du club et sera remis lors des 48H de la pige.





Défendez vos droits avec le SNJ-CGT



→ Pour que les droits des journalistes pigistes
soient enfin reconnus.

→ Pour en finir avec les conditions de travail
et les salaires dégradés.

Rejoignez le SNJ-CGT

www.snjcgt.fr - [Twitter.com/snjcgt](https://twitter.com/snjcgt)

Tél. 01 55 82 87 42

CGT, 263, rue de Paris, case 570, 93514 Montreuil



News investigation, Travel Diaries, Biopics,
E-learning or Experimental...
explore the power of interactive storytelling.

Edit Rich Narratives

Connect Your Story To The Web

Publish Anywhere

www.klynt.net



JOURNALISTES

PIGISTES



BESOIN D'AIDE ?
NOUS AVONS
DES RÉPONSES

Rendez-vous sur le site ultra complet :
www.pigistes-cfdt.fr

**Votre meilleur allié
pour défendre vos droits**

VENIR AUX 48H

EN TRAIN

Réservez vos billets

- sur le site de la SNCF,
- sur Captain Train

Le troc des billets de train

- www.trocdestrains.com,
- www.kelbillet.com.

Depuis Paris : venez la veille avec le Ouigo du 28 juin, départ 13h37 de Massy ; ou le jour-J avec le TGV de 7h04 (Montparnasse) pour arriver 9h16 à la gare. Compter encore 30 minutes de bus pour arriver aux 48H.

EN AVION

L'aéroport de Rennes dessert Paris, Bordeaux, Lyon, Toulouse, Montpellier, Marseille, Bastia.

EN COVOITURAGE

Pas envie de voyager seul en voiture ? Vous pouvez venir en covoiturage, soit en passant par les sites dédiés (BlaBlaCar, Covoiturage-libre) ou encore en parcourant la page d'annonces de **48H.pigiste.org**. Des places sont peut être disponibles au départ de nombreuses villes. Échangez ensemble pour connaître les points de départs et les horaires.

MANGER, COMMENT ÇA SE PASSE ?

Les trois repas (jeudi midi, jeudi soir, vendredi midi) et les petits déjeuners sont couverts par le prix de l'inscription. Possibilité de repas végétariens.

N'oubliez pas de remplir votre fiche au moment de l'inscription sur le site

OÙ VOUS LOGER ?

Dans l'un des hôtels de la ville, ou chez l'habitant via notre partenaire Bedycasa. Autre possibilité : le couchsurfing/Airbnb ou chez un pigiste rennais (n'hésitez pas à consulter le tableau des annonces pour chercher ou proposer un hébergement).

Les 48H de la pige ont lieu dans les locaux de Sciences Po Rennes, un bâtiment classé historique à Rennes. 104, bd de la Duchesse Anne, Rennes.

- Pour aller de la gare aux 48H : Prendre le bus C1 (vert) direction Champs Blancs (Cesson-Sevigné), descendre à l'arrêt Guéhenno. Vous serez à un croisement avec une supérette sur votre gauche, qui fait l'angle avec le boulevard de la Duchesse Anne. Suivez le boulevard sur 300 mètres, Sciences Po sera sur le trottoir de droite. Durée totale 20 minutes.
- Pour aller des 48H au centre-ville historique : Prendre le bus C1 (vert) direction Rosa Parks (Chantepie), descendre à Saint-Anne. Prévoir 10 minutes.

À VOIR DANS RENNES

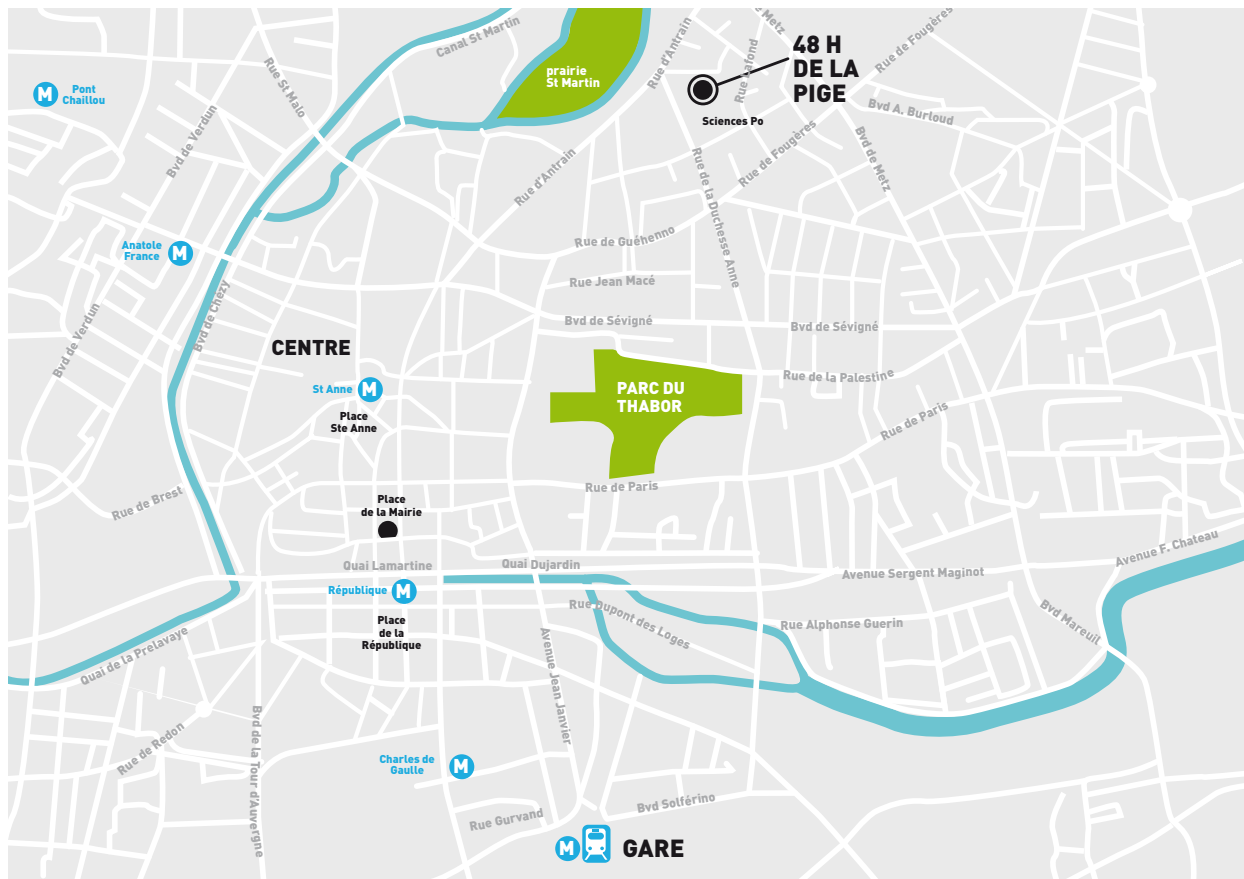
Rendez-vous gourmands

- L'incontournable marché des lices, un des plus grands marchés de France, le samedi de 7h30 à 13h30, place des Lices, cela va sans dire. Vous y trouverez des fruits, légumes, poissons, viandes, mais aussi des fleurs. Pour déguster une des spécialités culinaires de Rennes, la galette-saucisse, rendez-vous entre les deux halles de la place, lorsque vous aurez repéré la longue file d'attente vous saurez que vous êtes au bon endroit.

- Pour les oiseaux de nuit, la bien-nommée rue de la Soif. Située en plein centre-ville historique, cette rue composée quasi-exclusivement de bars fera le bonheur des amateurs des nuits riantes, bruyantes et alcoolisées. Pas d'inquiétude pour ceux qui préfèrent discuter plutôt que danser, d'un côté de la rue se trouve la place Saint-Anne, de l'autre la place Saint-Michel où des terrasses vous accueilleront dans une atmosphère un peu moins dionysiaque.

Expositions

- « Tous les trains sont des horloges », exposition de cinq artistes dans l'univers du rail entre contemplation et vitesse, technologie et poésie ; à partir du 2 juillet, Paris ne sera plus qu'à 1h25 de Rennes, au lieu de 2h30 à l'heure actuelle. Exposition aux Champs libres, 10 rue des alliées. www.champslibres.fr
- « Perspective de fuite à l'anglaise », une exposition en plein air dans le parc du Thabor, signée Laurence de Leersnyder. En plein centre-ville de Rennes, l'artiste a installé dans ce jardin à la française croisé avec un parc à l'anglaise, une sculpture paysagère.
- « La lune au-dessus de la piscine », œuvre du Museum of the moon de Lucas Jerram, installée dans la piscine Saint-Georges à Rennes. Une mosaïque de 7 mètres de diamètre à partir d'images de la Nasa forme une lune, au dessus du bassin de natation.





LA FONDATION VARENNE

La Fondation Varenne, reconnue d'utilité publique depuis 1988, participe à la promotion de la démocratie, de la tolérance et des bonnes pratiques en matière de presse et de communication, grâce à ses actions en France et à l'international.

La Fondation Varenne promeut et met en œuvre (financièrement et matériellement) les actions que son conseil d'administration juge de nature à assurer la pérennisation de la pensée d'Alexandre Varenne. Les valeurs démocratiques et de citoyenneté sont spécialement mises en valeur et tout ce qui peut les promouvoir est valorisé.

Ses actions s'exercent dans trois domaines: l'appui à la profession (les Prix Varenne, le soutien aux écoles de journalisme, les bourses aux étudiants); l'éducation aux médias (la fondation est considérée aujourd'hui, notamment par l'Éducation nationale, comme un acteur majeur dans ce domaine); la diffusion de la connaissance grâce à l'Institut Universitaire Varenne qui assure, en particulier, la gestion des prix de thèses.

Présidence et siège social : 79, avenue Raymond-Poincaré - 75116 Paris - Tel : 01.47.04.14.68.

Direction générale et administration :
40, rue Morel-Ladeuil - 63000 Clermont-Ferrand
www.fondationvarenne.com



ResponseSource
Connecting the media

ResponseSource pour les journalistes

Collectez rapidement et gratuitement toutes les informations, avis d'experts et visuels dont vous avez besoin. En quelques clics, votre requête est diffusée à tous nos contacts du secteur concerné.

Gratuit et sans obligation d'inscription

Rapide et adapté à votre bouclage

Service efficace et réponses ciblées

Pour tester notre service dès aujourd'hui, contactez-nous au + 33 (0)1 43 58 84 78 ou visitez www.ResponseSource.fr

journalistes

rémunérés à la pige

choisissez

des formations adaptées

à vos besoins

avec l'offre

spéciale pigistes

de

l'école des métiers
de l'information
10 rue des Prairies
75020 Paris
01 53 24 68 68
contact@emi.coop
www.emi.coop

découvrez l'offre

nos programmes et toutes les solutions de financement

@ResponseSource

Le Mag des 48H de la pige de Rennes

Une publication de
Profession : Pigiste,
association loi 1901

Directrices de la publication
 Ludivine Loncle et
 Anne-Gaëlle Moulun

Rédacteur en chef
Guillaume Bouvy

Conception graphique
Gaël Coadic

Responsable régie publicitaire
Ludivine Loncle

Les 48H de la pige sont organisées en partenariat avec le Club de la presse de Rennes et de Bretagne.

Profession : Pigiste tient à remercier ses partenaires
Afdas, Audiens, Armor Lux, Bedy Casa, Café Broceliance, CAPresse, Club de la presse de Rennes et de Bretagne, CFDT Journalistes, CMB, Conseil départemental Ille et Vilaine, Conseil régional de Bretagne, Editions Eyrolles, Ecole des Métiers de l'Information (EMI), ESJ PRO, Fondation Varenne, Honkytonk Films, Produit en Bretagne, ResponseSource, Sciences Po Rennes, SCAM, SNJ-CGT, Sylvie Perret



Imprimé par l'imprimerie du Conseil
départemental d'Ille et Vilaine



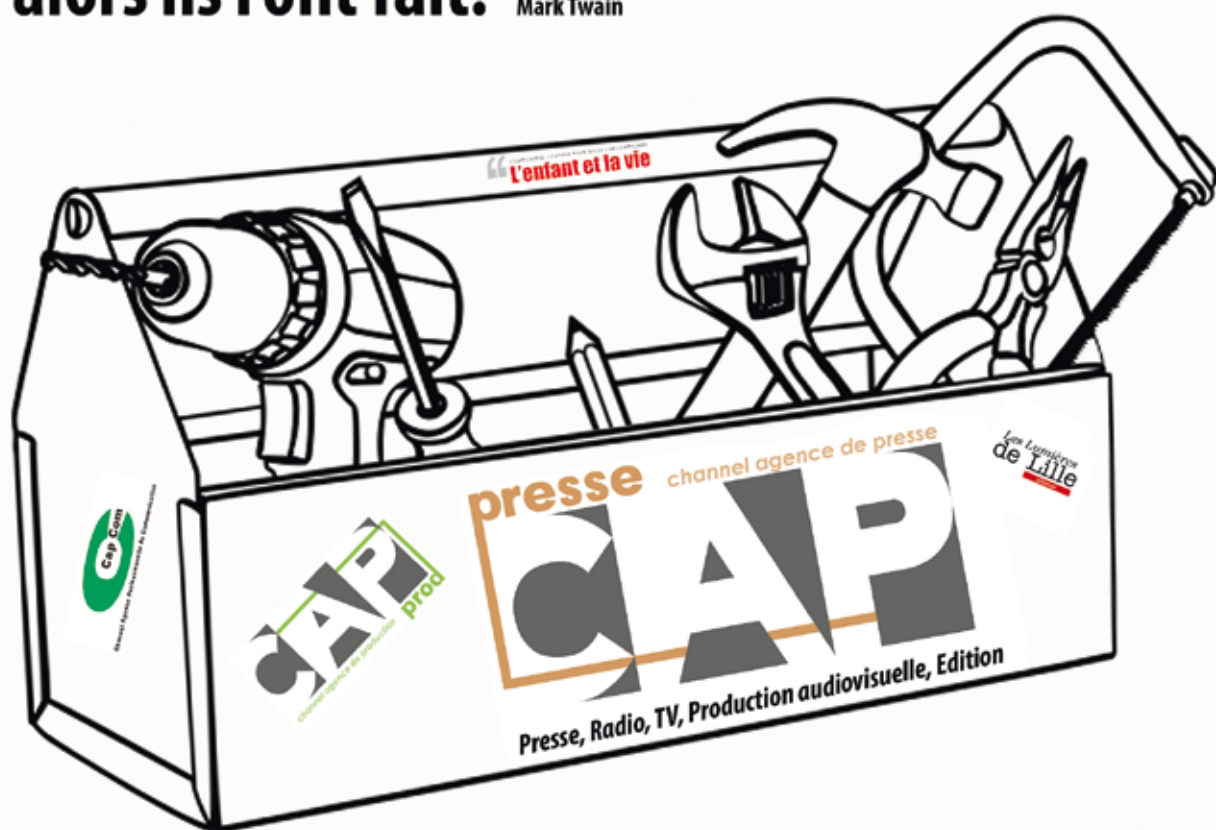
C'EST
OÙ ?
C'EST
CHEZ
VOUS !

(Re)découvrez les Espaces naturels d'Ille-et-Vilaine

Dunes, marais, forêts, landes, tourbières..., les espaces naturels départementaux sont des trésors de nature, riche d'une faune et d'une flore exceptionnelles.

Ouverts au public toute l'année, traversés par des sentiers de randonnée, souvent jalonnés de bornes d'interprétation, ils offrent les plus belles balades du département.
Pour préparer votre promenade en famille : ille-et-vilaine.fr/espacesnaturels

**“Ils ne savaient pas que c’était impossible,
alors ils l’ont fait.”** Mark Twain



**Première agence de presse coopérative de France
et boîte à outils du journaliste pigiste**

www.capresse.fr

Channel agence de presse
43 Boulevard Pasteur, 62100 Calais
Tel : 09 84 58 85 59 / contact@capresse.fr